

Midi-Pyrénées

En Midi-Pyrénées, la voiture est reine

Philippe Duprat, Insee Midi-Pyrénées

Étude réalisée en partenariat avec la Dreal et la région Midi-Pyrénées

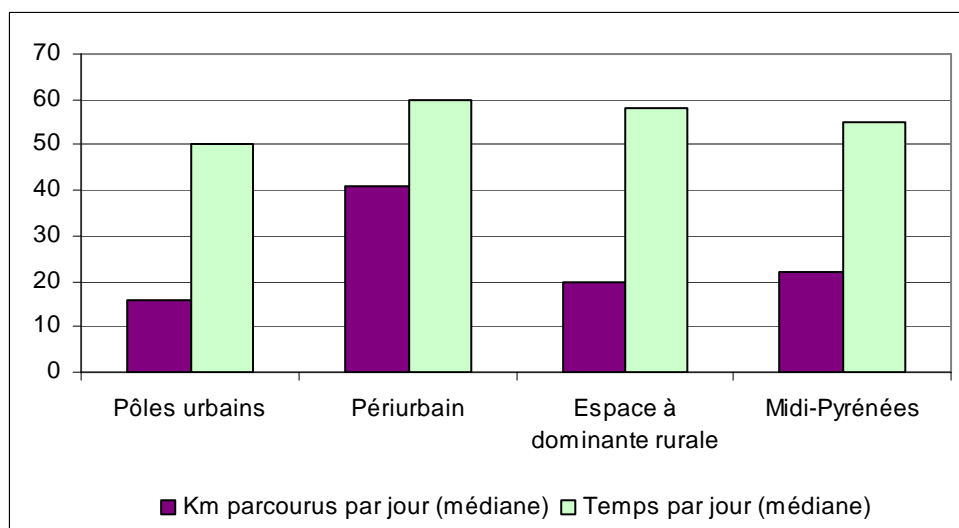
Se rendre au travail, récupérer ses enfants, faire les courses, passer chez le médecin, aller au cinéma ou simplement se promener... autant de déplacements, petits ou grands, qui émaillent la vie des habitants au quotidien, un jour de semaine. Qu'ils travaillent ou non, qu'ils vivent en ville ou à la campagne, les 80 % de Midi-Pyrénéens qui se déplacent le font en moyenne 3,9 fois par jour en semaine en 2008. Individuellement, ils ne se déplacent pas plus qu'auparavant mais ils sont plus nombreux à le faire car la population augmente. Entre 1994 et 2008, le nombre des déplacements locaux a augmenté de 9 %, pour atteindre près de 8 millions de mouvements. Cette hausse est deux fois moins élevée dans l'ensemble des régions de province (+ 4,6 %), dont la population augmente aussi moins vite.

Au quotidien, 40 % des déplacements des Midi-Pyrénéens sont « contraints », soit un peu plus qu'en moyenne en province (37 %). Ces déplacements font référence à des motifs précis : au travail s'ajoutent les études et la garde des enfants en bas âge. Les déplacements contraints sont plus nombreux en Midi-Pyrénées, indépendamment de la zone d'habitat. Ce phénomène s'explique en partie par une proportion un peu plus importante d'actifs ayant un emploi. Dans les territoires périurbains, où résident beaucoup de familles d'actifs avec enfants, cette proportion est encore plus importante, atteignant 43 % des déplacements.

Un périurbain sur deux parcourt plus de 40 km par jour

Les périurbains parcourent quotidiennement les distances les plus longues. En Midi-Pyrénées, la moitié d'entre eux effectuent plus de 40 km chaque jour, contre respectivement 16 km et 20 km pour ceux qui habitent dans les pôles urbains et dans l'espace rural (*graphique 1*). Dans ce dernier espace, la proportion de personnes qui parcourent chaque jour de longues distances est plus importante qu'ailleurs : 5 % des ruraux de Midi-Pyrénées font ainsi plus de 125 km par jour. Mais si les différences sont grandes d'un espace à l'autre en termes de distances parcourues, elles le sont beaucoup moins dès lors qu'on mesure le temps passé dans les transports. Comme ailleurs en province, la moitié des personnes mobiles consacrent 55 minutes par jour aux déplacements quotidiens. Cette durée médiane varie de 50 minutes dans les pôles urbains à 60 minutes dans le périurbain ou 58 minutes dans le rural. Les ruraux midi-pyrénéens passent nettement plus de temps dans les transports que ceux des autres régions (47 minutes).

Graphique 1 : Durées et distances quotidiennes des déplacements selon le lieu de résidence en Midi-Pyrénées (en km et en minutes)



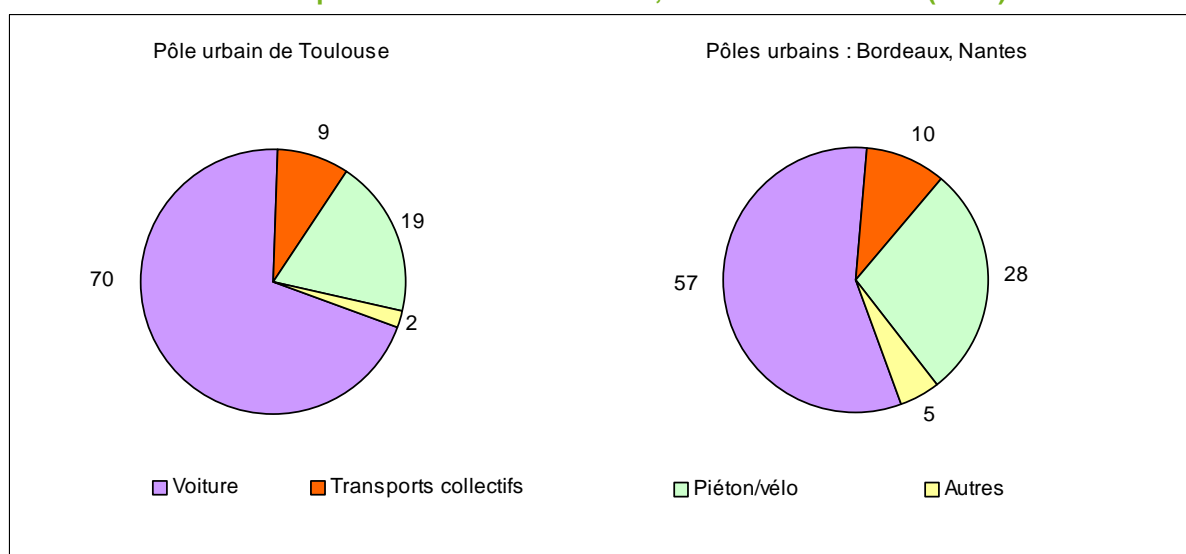
Champ : déplacements en semaine des personnes de 6 ans ou plus résidant en Midi-Pyrénées.

Source : SOeS, Insee, Inrets, enquête nationale transports et déplacements 2008

La voiture, particulièrement prisée en Midi-Pyrénées

Pour se déplacer en Midi-Pyrénées, la voiture reste de loin le mode de transport privilégié : elle est utilisée dans 72 % des déplacements en semaine. C'est plus que dans l'ensemble des régions de province. Sans surprise, c'est en périphérie des agglomérations qu'elle est davantage utilisée, en Midi-Pyrénées encore plus souvent qu'en moyenne en province : près de 9 fois sur 10, contre 8 fois sur 10 en province où les périurbains se déplacent un peu plus à pied ou en vélo. Dans l'ensemble des agglomérations de la région disposant d'un réseau urbain de transport en commun, la voiture reste encore le premier mode de transport des habitants : elle est privilégiée dans plus de 2 déplacements sur 3. Dans l'agglomération toulousaine, malgré une offre en transports en commun importante, l'usage de la voiture reste très répandu : dans 7 déplacements sur 10, tandis que les habitants des agglomérations de Bordeaux et Nantes y recourent 6 fois sur 10 en moyenne (graphique 2).

Graphique 2 : Comparaison des déplacements selon le mode de transport, dans les pôles urbains de Toulouse, Bordeaux et Nantes (en %)



Champ : déplacements en semaine des personnes de 6 ans ou plus résidant dans les pôles urbains de Toulouse, Bordeaux et Nantes

Source : SOeS, Insee, Inrets, enquête nationale transports et déplacements 2008

Les déplacements domicile-travail, un enjeu de taille pour la région

Pour aller travailler, les Midi-Pyrénéens prennent majoritairement la voiture, comme les autres provinciaux : dans 81 % des cas, contre 68 % pour les autres motifs de déplacements. Dans les zones périurbaines, cette proportion dépasse 90 % et elle est même plus élevée qu'ailleurs en province. Plus de 60 % des actifs qui utilisent la voiture pour se rendre au travail déclarent ne pas avoir le choix : ils sont 75 % dans l'espace rural et les zones périurbaines et un peu moins de 50 % dans les pôles urbains. Largement privilégiée pour aller au travail, la voiture ne parvient pas à céder du terrain aux autres modes de transport : 40 % des actifs qui l'utilisent disposent d'une offre alternative, que 15 % empruntent quelquefois et 25 % jamais. La raison la plus souvent invoquée est la lenteur des autres modes de transport et donc la durée du déplacement (citée par 32 % des personnes), loin devant les horaires inadaptés (21 %). Sont aussi citées la fatigue et la sécurité par 15 % des personnes. Il est vrai qu'en moyenne, la vitesse des transports en commun se révèle deux fois moindre que celle de la voiture, en Midi-Pyrénées comme sur l'ensemble des régions de province.

Les Midi-Pyrénéens ont davantage de voitures

Le niveau d'équipement en voitures particulières et en véhicules utilitaires légers est plus élevé en Midi-Pyrénées que dans l'ensemble des régions de province, avec en moyenne 1,4 véhicule par ménage (contre 1,3 en province). Ramené au nombre de personnes par ménage, l'écart est encore plus marqué : 69 véhicules pour 100 personnes dans la région, contre 64 en province. Parmi l'ensemble des ménages, 14,7 % n'ont pas de véhicule en Midi-Pyrénées contre 16,3 % en province. Le taux d'équipement est plus élevé en zone périurbaine, où près de 7 ménages sur 10 sont équipés d'au moins deux véhicules. La majorité des ménages (6 sur 10) y résidant déclarent avoir besoin de leur voiture pour se rendre au travail, alors qu'ils ne sont que 4 sur 10 dans les autres territoires de la région. Les habitants des agglomérations ont en effet davantage accès aux modes de déplacements alternatifs, particulièrement aux transports en commun. Dans les territoires ruraux, où la part des personnes de plus de 60 ans est plus importante, le niveau d'équipement en voiture est intermédiaire entre celui observé dans les agglomérations et dans les territoires périurbains : 0,83 véhicule par adulte.

Bus, vélo, marche : la route est encore longue

S'ils y recourent moins, les Midi-Pyrénéens ne boudent pas pour autant les transports en commun. En 2008, 35 % d'entre eux les ont utilisés au moins une fois au cours des douze derniers mois : c'est légèrement plus que dans l'ensemble des régions de province (32 %). Et lorsqu'ils ne les utilisent pas, deux motifs principaux sont avancés : 67 % déclarent ne pas en avoir besoin tandis que 27 % citent l'inadéquation de l'offre. Cette dernière raison est davantage mise en avant dans l'espace rural, où 80 % des habitants déclarent n'avoir pas utilisé les transports en commun au cours des douze derniers mois. Dans cette région peu densément peuplée et au réseau ferré peu maillé, l'éloignement des habitants à une gare SNCF est plus important qu'ailleurs. La moitié des ménages de l'espace rural déclarent résider à plus de 12 km d'une gare, contre 9 km en moyenne en province. Les gares sont néanmoins plus proches dans le périurbain, dans la région comme dans les autres, hors Île-de-France : la moitié des ménages périurbains résident à moins de 6 km d'une gare. Pour l'accès aux autres transports en commun, la région se situe dans la moyenne de province. Plus de 7 ménages sur 10 déclarent habiter à moins de 1 km ou à moins de 15 minutes à pied d'un arrêt de bus (réseaux urbains et interurbains) ou d'une station de métro. Cette proportion dépend évidemment du lieu de résidence : elle passe de 95 % dans les agglomérations à 47 % dans l'espace rural. L'agglomération toulousaine se distingue de celles de Bordeaux et Nantes : les modes de transport actifs (marche à pied ou vélo) n'y sont utilisés que dans 19 % des déplacements, contre 28 % en moyenne dans les deux autres agglomérations. Il est vrai que les Toulousains sont plus nombreux à parcourir des distances plus grandes : la moitié d'entre eux parcourent plus de 4 km par déplacement contre 3,4 km pour les Bordelais et les Nantais. Moins enclins à marcher ou à prendre le vélo, les Toulousains ne prennent pas davantage le bus ou le métro pour autant : 9 % des déplacements dans l'agglomération se font en transport en commun, comme dans les agglomérations de Bordeaux et de Nantes. C'est donc bien la voiture qui profite de cette moindre utilisation des modes de transport actifs. Ailleurs en Midi-Pyrénées, les transports en commun sont aussi relativement peu utilisés, y compris dans les villes moyennes disposant d'un réseau propre de transport collectif urbain. Dans l'espace rural, ce mode de déplacement est très peu répandu.

Bibliographie

Les transports et déplacements des habitants des Pays de la Loire

Insee Pays de la Loire, Dossier n° 35, avril septembre 2010

Les déplacements à Nantes Métropole : la position de la voiture contestée

Insee Pays de la Loire n° 80, novembre 2009

Voiture : entre choix et contraintes

Les cahiers transport aménagement en Languedoc-Roussillon n° 60, août 2009

Séquences piétonnières et mobilité en transports en commun

Économie régionale & urbaine n° 5, 2009

Dans les grandes agglomérations, la mobilité quotidienne des habitants diminue, et elle augmente ailleurs

Insee Première n° 1252, juillet 2009

Les paradoxes de la mobilité

Presse polytechniques et universitaires romandes, 2008